

LE CHATEAU DE VAUDREUIL

26
Tout pays a ses monuments. L'Égypte se glorifie de ses Pyramides, ces vastes tombeaux, où dorment depuis quarante siècles les rois de l'antiquité ; la vieille Europe respecte ses cathédrales superbes et ses châteaux de mille ans ; la Nouvelle-France aussi a laissé ses monuments.

Les Forts de Chambly, de Senneville, et les deux tourelles du vieux Fort de la Montagne, restent encore pour rappeler les premières années de la colonie, les luttes contre les Iroquois, et les hauts faits d'armes des soldats de Carignan-Salières.

Notre Dame des Victoires, Bonsecours et Notre Dame de Pitié ont entendu les prières de Mademoiselle Mance, de la Sœur Bourgeois, de Marie de l'Incarnation.

Sur les autels de l'ancienne Eglise des Récollets à Montréal, et celle des Jésuites à Québec, d'illustres missionnaires, et les martyrs de la Compagnie de Jésus, ont offert le saint sacrifice de la messe ; et Champlain, Maisonneuve, Dollard, Vaudreuil, Montcalm, Lévis, étaient les assistants à ces cérémonies augustes.

Les châteaux de St. Louis et Beaumanoir avec le Palais des Intendants, à Québec ; le château de Ramsay, le Séminaire de St. Sulpice et le château de Vaudreuil à Montréal, ont reçu à leur foyers tout ce que le pays a produit de grand, dans l'Etat ecclésiastique, le militaire et le civil.

De tous ces monuments historiques il nous reste intacte que le Fort de Chambly, le château de Ramsay et le Séminaire de St. Sulpice.

Les autres sont en ruines ou ont disparu complètement, ayant subi les influences du temps ou le sort de la guerre.

Parmi ces derniers se trouvait le château de Vaudreuil, auquel est attaché tant de souvenirs et de respect.